



Au marché noir de la devise

Nouvelle flambée de l'euro face au dinar algérien

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4961 - Dimanche 22 décembre 2019 - Prix : 10 DA

Tizi Ouzou

5 morts et 35 blessés dans le dérapage d'un bus

Page 24

Premier trimestre de l'année scolaire 2019/2020

Belabed : «Des résultats meilleurs malgré la situation sensible du pays»

Page 2

Libye, 2019 se termine sur l'appel à l'aide du GNA

Par Mohamed Habili

L'année qui arrive à sa fin a été particulièrement importante pour la Libye, probablement même décisive, encore que ses potentialités ne puissent se développer qu'à l'avenir, vraisemblablement dans le cours de l'année prochaine, et sinon totalement du moins partiellement. Cela tient principalement au fait qu'on n'imagine pas que la bataille de Tripoli, commencée aux premiers jours du mois d'avril dernier, puisse tenir plus d'une année avant de se conclure, soit par la victoire des forces dirigées par le maréchal Haftar, mais relevant en dernier ressort du Parlement de Tobrouk, soit par celle du GNA, le gouvernement d'union nationale présidé par Fayaz el-Serraj et reconnu par la communauté internationale. Celui des deux camps qui la remportera imposera son autorité à toute la Libye. Cela signifie que contrairement à ce qui s'était passé en Syrie, où une bataille autour d'une ville ne s'était pas plus tôt terminée que la guerre se transportait ailleurs, autour d'une autre ville, que les uns défendaient et que les autres voulaient prendre ou reprendre, en Libye, le sort des armes se tranchera en une seule fois, et ce sera sans doute dans Tripoli et ses parages. Si les forces répondant aux ordres de Haftar s'emparent de Tripoli, c'en sera évidemment fini non seulement du GNA mais des forces qui tiennent la ville, et dont le camp adverse dit que ce dernier est l'otage.

Suite en page 3

Nécessité d'«instaurer» un réseau pluridisciplinaire

La prise en charge des malades du cancer fait toujours défaut



Ces dernières années, le nombre de personnes atteintes d'un cancer a fortement progressé et les chiffres sont en constante augmentation. En Algérie, son incidence progresse régulièrement. Des milliers de nouveaux cas sont enregistrés annuellement, selon les spécialistes.

Lire page 2

Présidence de la République

Nouredine Ayadi nommé directeur de Cabinet

Page 24

4^e édition des journées de prestidigitatation et de magie à Batna

Spectacles de l'art visuel hilarants en ouverture

Page 13

Nécessité d'«instaurer» un réseau pluridisciplinaire

La prise en charge des malades du cancer fait toujours défaut

■ Ces dernières années, le nombre de personnes atteintes d'un cancer a fortement progressé et les chiffres sont en constante augmentation. En Algérie, son incidence progresse régulièrement. Des milliers de nouveaux cas sont enregistrés annuellement, selon les spécialistes.

Par Meriem Benchaouia

En dépit de la création de plusieurs centres anti-cancer et l'importation massive de médicaments, l'Algérie accuse toujours du retard dans la prise en charge des cancéreux, par manque d'infrastructures et d'équipements. Les cancéreux ne bénéficient d'aucune couverture sociale, ni psychologique ni même celle d'accompagnement pour leur assurer une fin de vie en toute dignité. Et pour cause, certains acteurs directement concernés, notamment la Caisse nationale des assurances sociales, ne s'impliquent toujours pas, ou partiellement, dans ce dossier. Il ne suffit pas d'organiser des campagnes de dépistage, car celles-ci doivent être systématiquement suivies en cas de diagnostic positif d'une prise en charge thérapeutique du patient. A cet effet, le président de la Société algérienne de formation continue en oncologie (SAFCC), le D' Abdelhamid Salah Laouar, a plaidé pour la nécessité d'«instaurer» un réseau pluridisciplinaire à même d'assurer un «continuum» de la prise en charge des patients atteints de cancer. «La prise en charge du patient atteint du cancer est particulière car nécessitant l'intervention de plusieurs spécialistes parmi le personnel soignant mais aussi du personnel administratif. D'où la nécessité d'instaurer un réseau rendant obligatoire le continuum du suivi du malade», a déclaré le D' Salah Laouar, à la presse en marge du 1^{er} Congrès de formation continue en cancérologie. Déplorant précisément l'absence de ce réseau en Algérie, le spécialiste a expliqué que la prise en charge des patients «se fait séparément» par les praticiens, en dehors de toute «démarche cohérente entraînant à un moment donné une rupture de la chaîne des soins», elle-même à l'origine du «parcours du combattant» auquel sont soumis les concernés. Et d'ajouter que l'existence d'un réseau pluridisciplinaire permettra de «suivre la traçabilité» de la prise en charge du patient ainsi que de «situer la responsabilité» de chaque praticien, en cas de négligence, insistant sur l'importance de «la formation» de tous les intervenants dans la chaîne de prise en charge. «Il suffit que l'un ne soit pas au diapason pour ralentir toute cette chaîne», a-t-il mis en garde, citant l'exemple d'une diarrhée qui peut être «fatale» pour le malade atteint de cancer «si celui-ci n'a pas reçu le traitement approprié» au niveau des urgences. Il en est de même, a-t-il poursuivi, pour les allergies dermatologiques, l'hyperten-



PH/D.R.

sion, etc... qui peuvent avoir des «conséquences graves si elles sont traitées de manière banale». A ce propos, le président de la SAFCC a tenu à relever «le rôle central» du médecin généraliste car, explique-t-il, c'est lui qui «coordonne le parcours du malade, surveille l'évolution de l'état de santé de celui-ci et l'accompagne jusqu'en fin de vie, en gérant, entre autres, les effets secondaires des antidou-

leurs, etc». Allant dans ce sens, le président de la Société algérienne d'oncologie médicale, le P' Kamel Bouzid, a qualifié de «primordial» le rôle du médecin généraliste dans le processus de prise en charge des cancéreux, aussi bien s'agissant de la prévention, du dépistage précoce, des protocoles thérapeutiques que de la gestion des effets secondaires de ces derniers.

«Tout est basé sur le généraliste, car c'est lui qui reçoit en premier le malade. Il est en première ligne bien loin des oncologues médicaux», a-t-il observé, avant d'émettre le souhait que la SAFCC, créée depuis deux ans, «puisse répondre aux attentes» des malades atteints de cancer en Algérie. A noter que plusieurs thématiques liées à cette maladie seront abordées lors de

cette rencontre de deux jours, dont les cancers du colorectal, du sein, et de la prostate, les communicants devant évoquer, entre autres, les aspects liés au dépistage, au suivi thérapeutique, à l'impact psychologique sur les patients, au rôle du médecin généraliste dans la prise en charge, etc...

M. B.

Premier trimestre de l'année scolaire 2019/2020

Belabed : «Des résultats meilleurs malgré la situation sensible du pays»

Commentant les résultats du premier des trois paliers, le ministre de l'Education nationale Abdelhakim Belabed s'est dit satisfait de l'amélioration des résultats du premier trimestre au titre de l'année scolaire 2019-2020 comparés à ceux du premier trimestre de l'année passée. Depuis le 19 décembre, plus de 9 millions d'élèves sont partis en vacances d'hiver au titre de l'année scolaire 2019-2020. Au total, 9 110 000 élèves accompagnés par leurs parents ont tout d'abord récupéré les bulletins des résultats scolaires du premier trimestre jeudi dernier. Certains parents ont été satisfaits des moyennes de leurs enfants, d'autres n'ont pas trop apprécié les résultats mais les justifient par les nombreuses grèves qu'a connues le secteur de l'Education ce premier trimestre mais aussi ils disent que «ce premier trimestre est le plus long et le plus chargé donc c'est le tri-

mestre le plus difficile». De son côté, commentant ces résultats, le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a affirmé qu'«en dépit des rumeurs relayées et malgré la situation sensible par laquelle passe le pays, les résultats du premier trimestre de l'année scolaire 2019/2020 étaient meilleurs que ceux du premier trimestre de l'année passée. Concernant les détails des résultats, le ministre a indiqué qu'ils seront révélés une fois l'évaluation achevée, faisant état de plus de «500 000 enseignants ayant accompli leur devoir malgré la situation sensible par laquelle passe le pays». A propos des sit-in organisés par la Coordination des professeurs d'enseignement primaire ces dernières semaines, Belabed a salué «l'attitude des instituteurs du cycle primaire, et par extension tous les professeurs qui ont fait preuve de calme et de sagesse», assurant que son département

s'attèle à améliorer la situation socioprofessionnelle des enseignants et à garantir une meilleure prise en charge avec l'aide du partenaire social. Par ailleurs, évoquant le calendrier des examens nationaux et des vacances de l'année scolaire 2019/2020, le ministre a indiqué que les dates des épreuves de fin de cycle et des vacances avaient été révisées afin de les adapter à certaines situations et à répondre aux revendications des enfants du Sud qui souffrent des températures élevées notamment en fin d'année scolaire. Et afin de «garantir l'encadrement nécessaire avant la reprise des cours en début d'année», la prochaine rentrée scolaire a été fixée au 13 septembre 2020, et les examens de fin d'année ont été avancés. A noter que le département de l'Education nationale avait arrêté le calendrier des examens scolaires nationaux session 2019/2020, de façon à organiser

l'examen de fin du cycle primaire le 28 mai 2020, celui du Brevet de l'enseignement moyen (BEM) du 1^{er} au 3 juin 2020 et les épreuves du baccalauréat du 7 au 11 juin 2020. De surcroît, l'inscription aux examens nationaux s'effectue cette année et pour la première fois via la plateforme numérique en l'espace d'une semaine contrairement à l'ancien mode d'inscription depuis les cybercafés qui perdurait autrefois plus d'un mois. Plus explicite, Belaabed a relevé le taux de 95% des inscriptions des élèves des trois paliers d'enseignement une semaine après le lancement de cette opération. Enfin, notons que quelque 2 148 000 candidats sont concernés par les examens scolaires nationaux au titre de l'année scolaire 2019/2020, dont 852 000 inscrits à l'examen de fin du cycle primaire (cinquième), 667 000 adolescents au BEM et 628 000 candidats au Bac. **Thinine Khouchi**

Au marché noir de la devise

Nouvelle flambée de l'euro face au dinar algérien

■ Les cours des devises étrangères ont connu une flambée sur le marché noir du square Port-Saïd de la capitale depuis quelques jours. La flambée de l'euro au détriment du dinar algérien est imputée à un facteur saisonnier qui est l'approche de la fin de l'année.

Par Louiza Ait Ramdane

Après une baisse enregistrée il y a quelques jours, la monnaie nationale continue de reculer devant les devises étrangères. En effet, l'euro se maintient en hausse face au dinar algérien, dans un marché de la devise régi par la loi de l'offre et de la demande et la spéculation. Ainsi, un euro s'échange actuellement à 202 DA à l'achat et à 204 DA à la vente, selon les dernières mises à jour du taux de change sur le marché noir algérien. En cette période des vacances de fin d'année et des soldes en Europe surtout en France, la demande sur l'euro augmente, donc naturellement, la valeur de change sur le marché noir affiche des hausses inhabituelles. Cette hausse à quelques jours de la nouvelle année est le résultat de la crise économique que connaît l'Algérie depuis quelques mois, mais, aussi de l'ébullition que connaît cette période des fêtes de fin d'année et la forte demande sur la devise. Cette tendance haussière est valable pour le mois de janvier de l'année prochaine. Aussi, la hausse de la devise a accompagné la période de crise économique. Selon les économistes, cette situation va durer encore dans le temps. Les données économiques confirment, selon eux, sur instabilité et sa dévalorisation imminente. Cette hausse de la monnaie européenne a entraîné



PH. > D. R.

la hausse de la valeur des autres monnaies telles que le dollar américain et le dollar canadien ainsi que la livre sterling qui ont atteint leur plus haut niveau.

Le dollar américain s'achète à 182,5 DA et se vend à la valeur de 184,5 DA. Quant à la livre sterling, cette dernière toujours au plus haut niveau, s'échange à 233 DA à l'achat d'1 £, et se vend à 237 DA. Ainsi, les perspectives pour la monnaie nationale ne sont guère rassurantes. Elles sont par contre sombres et non stables. La crise pousse les Algériens à convertir leurs économies en euro afin d'éviter leur ruine et donner une valeur à leur argent avec la chute continue du dinar. Le marché noir de Port Saïd,

bourse parallèle de la devise, existant depuis de nombreuses années, attire beaucoup de monde. Ils sont des dizaines de jeunes cambistes très doués dans l'art de repérer les clients potentiels, à convertir la monnaie nationale en devise. Automobilistes comme piétons, voyageurs, étudiants ou hadjjs, tout le monde trouvera son compte dans ce marché. Ils viennent tous pour la reconversion du dinar en devise. Dans ce marché, ces cambistes proposent la vente et l'achat de l'euro, du dollar américain, du dollar canadien, de la livre sterling et d'autres devises étrangères.

Cette hausse va continuer pendant l'année 2020, selon les

experts en économie. La décision du gouvernement d'autoriser l'importation de véhicules de moins de trois ans va contribuer à la hausse de l'euro au marché parallèle, surtout que toutes les transactions doivent passer par les banques. Selon l'expert en économie, Abdelmalek Serai, l'importation de véhicules de moins de trois ans, va absorber l'euro qui transite par le marché noir en augmentant la demande, ce qui causera la rareté et la flambée de la devise européenne. Cette situation est un signe d'effondrement de l'économie nationale, qui connaît une crise économique et le recul du pouvoir d'achat du citoyen lambda lié à l'inflation.

L. A. R.

Port de Djen-djen Près de 7 0 000 tonnes de ciment gris à expédier vers des pays d'Afrique occidentale

Une quantité de 69 400 tonnes de ciment gris (clinker) seront expédiées courant de cette semaine du port de Djen-djen (Jijel) vers des pays d'Afrique occidentale, a-t-on appris samedi auprès du P-DG de cette entreprise portuaire, Abdeslam Bouab. Pas moins de 37 400 tonnes de clinker de la société Cilas Lafarge Holcim de

Biskra acheminés pour la première fois vers Djen-djen par voie ferroviaire sont actuellement en cours de chargement en vue de leur expédition à bord de trois navires, a précisé à l'APS le même responsable qui a indiqué que tous les moyens humains et matériels du port sont mobilisés pour assurer le succès de l'opération. Dès la sortie du port de

cette première cargaison, débutera le chargement d'une seconde opération d'exportation de 32 000 autres tonnes de clinker de la cimenterie d'Ain El Kebira (Sétif) du groupe public industriel des ciments d'Algérie (GICA) vers des pays d'Afrique occidentale. Une autre opération d'exportation à partir de ce port de clinker de la cimenterie de Sigus

(Oum El Bouaghi) du groupe GICA est programmée début janvier 2020, selon encore la même source. Le P-DG du port a assuré que les opérateurs économiques trouvent à leur service des aires de stockage, de chargement et de déchargement ainsi que les installations outils nécessaires outre plusieurs facilités à l'exportation.

Hani Y.

Foncier/Assainissement

Récupération de plus de 1 800 ha de terres agricoles inexploitées

Une surface globale de 1 850 hectares de terres agricoles inexploitées par les bénéficiaires ont été récupérées cette année dans la wilaya de Saïda, a-t-on appris samedi auprès de la cellule d'information de la wilaya. Ces terres, attribuées dans le cadre de la mise en valeur et le soutien à l'investissement agricole, ont été récupérées suite à des inspections d'une commission de wilaya compétente qui a adressé

des mises en demeure à 10 bénéficiaires avant la résiliation des contrats de concession, a-t-on indiqué. Les terres agricoles récupérées sont réparties à travers les régions de Oued Tekkouk (commune d'Ain Skhouna), de Maghdar et Mechraa Benhaouar (commune de Maamora), de Hamra (commune de Sid Ahmed), a-t-on précisé à la direction des services agricoles. Quelque 9 500 ha de

terres agricoles attribués à 49 bénéficiaires ont fait l'objet d'inspection dans le cadre du programme d'assainissement du foncier agricole dans différentes communes de la wilaya de Saïda. Il est prévu, dans ce cadre, la récupération de toutes les terres agricoles dont les bénéficiaires n'ont pas concrétisé leurs projets agricoles d'investissement, a-t-on indiqué. Les bénéficiaires retardataires seront remplacés

par d'autres projets de développement du secteur agricole au titre de cette opération à laquelle les autorités locales ont accordé un grand intérêt. La surface globale des terres attribuées dans le cadre des projets d'investissement agricole dans la wilaya de Saïda a atteint 14 100 ha répartis sur 212 bénéficiaires pour l'arboriculture et l'élevage, selon la DSA.

Kamel L.

LA QUESTION DU JOUR

Libye, 2019 se termine sur l'appel à l'aide du GNA

Suite de la page une

Et si à l'inverse elles étaient repoussées, il est clair qu'elles n'auraient pas la possibilité de s'en retourner à leur point de départ, pour s'y retrancher. Il n'y aurait pas dans ce cas de bataille de Benghazi ou de bataille de Tobrouk. C'est du moins ce qui se passerait s'il ne s'était pas produit au cours de 2019, et vers sa fin, le 27 novembre dernier plus précisément, un événement presque aussi significatif que l'offensive d'avril dernier sur Tripoli, cette dernière du reste ayant été arrêtée peu après. Cet événement est la conclusion de deux accords entre Tripoli et la Turquie, l'un de nature militaire et sécuritaire et l'autre portant sur les frontières entre leurs deux zones maritimes exclusives (ZEE), lequel a été sur-le-champ récuser par les autres Etats à l'est de la Méditerranée. Naturellement, les réactions les plus violentes ont été celles de la Grèce, qui a expulsé l'ambassadeur de Tripoli, mais presque tout autant celles de l'Egypte, pour qui désormais le Parlement de Tobrouk est le seul représentant légitime de la Libye. A la suite de quoi, la Turquie ferait savoir qu'en vertu de l'accord militaire passé avec Tripoli, elle était prête à envoyer des forces en Libye pour peu que le GNA lui en fasse la demande. Mais voilà qu'il y a quelques heures seulement, ce même GNA faisait savoir qu'il avait demandé à cinq pays avec lesquels il serait lié par des accords de sécurité mutuelle de l'aider à faire échec à l'offensive imminente des forces de Haftar sur Tripoli. Ces pays sont les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Turquie et... l'Algérie. Il faut bien comprendre de quoi il s'agit. Le GNA ne demande rien d'autre à ces pays que d'envoyer des troupes dans le but de défendre Tripoli. S'il est difficile de savoir par avance quelle sera la réponse précise de chacun des quatre Etats sollicités outre que l'Algérie, en revanche on peut être sûr que celle-ci n'y enverra aucun soldat, même à supposer que l'accord en question n'exclue pas de façon catégorique cette éventualité. En effet, ce n'est pas à un Etat qui fait de la non-ingérence dans les affaires intérieures des autres Etats un principe cardinal de sa politique extérieure qu'il va prendre envie d'engager son armée dans un conflit militaire hors de ses frontières. Comme le GNA ne peut ignorer cela, il faut croire qu'il n'a adressé sa demande d'aide à cinq Etats à la fois que par une sorte de rouerie politique consistant à justifier l'acceptation de la seule Turquie par le refus des autres à courir au secours d'un gouvernement reconnu par la communauté internationale victime d'une agression militai-

Le 8 janvier prochain à Tizi-Ouzou

Séminaire national sur le développement de la filière caprine

■ Un séminaire national sur le développement de la filière caprine, aura lieu le 8 janvier prochain dans la wilaya de Tizi-Ouzou, a-t-on appris samedi du directeur local des services agricoles.

Par Akli Y.

Cette rencontre qui se tiendra à l'Institut de technologie moyen agricole spécialisé (ITMAS) de Boukhalfa, vise à faire le diagnostic de la filière pour mettre en exergue les contraintes qui freinent son développement dans tous les aspects, à savoir la production de lait, de viande et transformation des déchets notamment les peaux, en vue d'y proposer des solutions pour l'améliorer, a indiqué le DSA, Laib Makhlof. L'objectif de cette journée est de définir les opportunités de développement de l'élevage caprin au niveau national et dans la wilaya de Tizi-Ouzou notamment, qui est une zone de montagne disposant de fourrages d'appoints et qui se prête à cette activité. «Nous avons à Tizi-Ouzou une tradition d'élevage caprin que nous ambitionnons de fructifier et dérentabiliser, en modernisant ces élevages qui n'exigent pas de gros investissements», a-t-il déclaré. «La stratégie de développement de la filière caprine vise à rattraper le retard en matière de production de lait de chèvres et dérivés et de viandes rouges en mettant sur le marché un produit de qualité. Les éleveurs de caprins vont bénéficier de programmes de formation pour améliorer la productivité de leurs élevages», a-t-il dit. Il est aussi prévu des formations sur la



transformation de lait de chèvre en fromage, «nous avons déjà des exemples de production de fromages de chèvres à Tizi-Ouzou que nous allons encourager et développer», a ajouté le DSA. Ce séminaire verra la participation de spécialistes, de représentants du ministère de

l'agriculture du développement rural et de la pêche et de plusieurs éleveurs potentiels des wilayas de: Batna, Ghardaïa, Médéa, Béjaïa et Jijel en plus de ceux de Tizi-Ouzou qui compte un cheptel de 40 000 têtes dont 20 000 chèvres. Des informations sur les avantages prévus

par l'Etat pour développer et moderniser l'élevage caprin en Algérie, notamment l'importation de chèvres et les avantages pour encourager cette filière en particulier les subventions pour la création de pépinières de chevrettes, seront communiquées lors de cette rencontre, a-t-on

ajouté. Ce séminaire sera précédé par l'installation, lundi prochain au siège de la DSA, du premier conseil de wilaya interprofessionnel de la filière caprine en Algérie et qui sera celui de la wilaya de Tizi-Ouzou, a observé M. Laib.

A. Y./APS

Béchar

Nécessité de sauvegarde de la palmeraie plus que millénaire de Béni-Abbès

La sauvegarde de la palmeraie plus que millénaire de Béni-Abbès est une nécessité pour la conservation et la préservation de cet espace naturel, agricole et touristique, ont estimé plusieurs agriculteurs et phœniculteurs. La dégradation du sol où est localisée cette palmeraie en forme de scorpion de 42 ha à cause de facteurs naturels tels que les crues de Oued Saoura, l'un des plus importants cours d'eau du Sud-ouest du pays, les incendies et l'apparition de l'araignée rouge, en plus de l'abandon des palmiers-dattiers par leurs propriétaires, sont les principaux maux dont souffre ce site naturel, a affirmé Mohamed Ameur, membre de l'association des vulgarisateurs agricoles et cadre de la direction locale du secteur de l'Agriculture. «Malgré le recul de plusieurs et dangereuses maladies, telles que le bayoud et le boufaroua, qui avaient décimé dans le passé des milliers de palmiers-dattiers à travers la région, les facteurs persistent et causent d'importants dégâts au site, un outil économique pourtant très important pour plusieurs familles de la

région de Béni-Abbès», a déclaré M. Ameur. Maintenant et pour la sauvegarde cette palmeraie d'intérêt biologique et écologique, il est important de faire une étude globale visant le renforcement des connaissances sur l'état de l'écosystème et les solutions de conservation à mettre en place, la sensibilisation des propriétaires en abandon de leurs palmiers-dattiers sur la nécessité de la reprise des opérations d'entretien et d'irrigation de cet espace végétal propre aux régions sahariennes et la réalisation d'actions de conservation par la prise en charge des différentes contraintes biologiques et naturelles, ont souligné des agronomes membres de l'association nationale des agronomes lors d'une récente table ronde sur le thème du palmier-dattier et les variétés de dattes de la région, organisée par la radio locale. Pour ces spécialistes de l'agronomie, sont nécessaires un programme d'actions portant sur la réalisation d'un diagnostic de situation de ces sites, avec la participation de l'ensemble des parties concernées par le développement agricole ainsi que les

agriculteurs locaux, l'introduction de technologies pouvant contribuer à la prise en charge de cette palmeraie et enfin l'identification et la mise en place d'un meilleur système durable d'entretien du palmier-dattier ainsi que des activités génératrices de revenus alternatives notamment dans les domaines de l'écotourisme. «Ce programme d'actions doit être réalisé avec la contribution aussi des secteurs du Tourisme, de la Culture et des Forêts dans le but de préserver et développer ce site de 8 500 palmiers-dattiers, jadis source principale de revenus des populations de Béni-Abbès», a expliqué Mohamed Ameur.

Il y a deux années, les responsables locaux du secteur du Tourisme ont suggéré la création, avec l'aide des services de l'agriculture, d'activités économiques en rapport avec les petites entreprises de transformation de dattes et produits de la phœniciculture, tels que la confiture de datte (Rob), des produits dérivés de dattes, des nattes et des parasols en palmes de palmiers et des sculptures sur bois de palmiers, des activités inscrites au

registre de l'artisanat et des métiers traditionnels.

Sauvegarde aussi d'un savoir-faire ancestral du patrimoine socioculturel

Ces activités permettent, en plus de la création d'emplois, la pérennisation de certains anciens métiers et traditions liés à la phœniciculture, un moyen de contribution à la sauvegarde du savoir-faire ancestral et du patrimoine social et culturel des habitants de 62 palmeraies de grandes, moyennes et petites tailles recensées à travers les 21 communes de la wilaya, à l'instar de Béni-Abbès et Boukais, a-t-on précisé. La réhabilitation, ces cinq dernières années, par les services de la direction locale des services agricoles de 67,885 mètres linéaires de réseaux d'irrigation traditionnelle (seguias), de 85 bassins d'irrigation de 50 m² chacun, le curage de 36 puits traditionnels et la réhabilitation de 2 620 foggaras, un système d'irrigation ancestral très répandu dans le Sud-ouest du pays, ainsi que la protection des oasis

(brise-vents) et la réhabilitation de 14 783 mètres linéaires de parcours agricoles au niveau de ces 62 oasis, a permis une avancée appréciable en matière de sauvegarde de ce genre d'espaces agricoles et naturels de la région. Il a été, de même, procédé à la réalisation d'un réseau électrique de 10 km au profit de huit oasis et de 41 km de pistes agricoles au niveau de neuf communes relevant des régions de Béchar et de Béni-Abbès, une opération qui contribue à la valorisation de ces endroits naturels et touristiques, selon les services agricoles. «La sauvegarde de la palmeraie de Béni-Abbès, en plus de son apport à l'augmentation de la production de dattes dans la région, seront un atout très important au développement du tourisme dans cette wilaya à vocation réellement touristique de par ses différents autres sites et endroits naturels très prisés par les touristes, notamment ses dunes du Grand Erg occidental», ont estimé des professionnels locaux des secteurs de l'Agriculture et du Tourisme.

Amel Y.

Pétrole

Le panier de l'Opep s'approche des 68 dollars

■ Le prix du panier de quatorze pétroles bruts (ORB), qui sert de référence à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) a poursuivi sa progression en s'établissant à 67,93 dollars en fin de la semaine, a indiqué l'Organisation sur son site web. L'ORB avait atteint 67,77 dollars mercredi, selon la même source.

Par Salem K.

Introduit en 2005, le panier de référence de pétrole brut de l'Opep comprend actuellement le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola),



Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en février s'est établi 66,54 dollars à Londres, en hausse de 0,56% ou 37 cents par rapport à la clôture de mercredi. A New York, le baril américain de WTI pour janvier, dont c'est le dernier jour de cotation, a gagné 0,48% ou 29 cents à 61,22 dollars. Cette hausse intervient dans un marché optimiste sur les relations commerciales sino-américaines. Les prix restent aussi soutenus par la baisse des stocks de brut américains, selon le dernier rapport de l'Agence américaine d'information sur l'Énergie (EIA) publié mercredi dernier. Lors de la semaine achevée le 13 décembre, les réserves commerciales de brut aux États-Unis ont reculé de 1,1 million de barils. Cette progression des prix restait également le fruit des efforts de l'Opep et ses partenaires. Lors de la septième réunion Opep+ tenue le 6 décembre à

Vienne, les pays Opep et non Opep sont parvenus à un accord pour réduire encore leur production d'au moins 500 000 barils. La réduction globale de la production de l'Organisation et de ses alliés atteindra, ainsi, 1,7 millions de barils/jour. Cet ajustement entrera en vigueur à partir du 1er janvier 2020. Une nouvelle réunion de l'Opep+ est programmée pour le 6 mars prochain à Vienne, sachant que l'accord de limitation de la production s'achève le 31 mars 2020. Cette réunion sera précédée par la tenue à Vienne de 18e réunion du Comité ministériel de suivi de l'accord Opep-non opep (JMMC). Le JMMC est composé de sept pays membres de l'Opep (Algérie, Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis, Irak, Koweït, Nigeria et Venezuela) et de deux pays non membres de l'Opep (Russie et Kazakhstan).

S. K.

Matières premières

Divergence des cours mondiaux

Des divergences ont caractérisé la tendance générale des cours mondiaux des matières premières la semaine dernière. Les cours du maïs et du soja cotés à Chicago ont terminé la semaine en hausse vendredi, portés par un sentiment globalement positif sur le front commercial sino-américain. Le blé s'est en revanche replié. Les prix du maïs et du soja ont fluctué depuis l'annonce, la semaine dernière, d'un accord commercial préliminaire entre les États-Unis et la Chine, qui doit encore être signé par les deux parties. Plusieurs analystes ont mis en doute les affirmations du président américain et de ses conseillers économiques, qui ont assuré que les achats supplémentaires de produits agricoles par Pékin devraient atteindre 50 milliards de dollars au cours des deux pro-

chaines années. Mais vendredi, le cabinet agricole chinois JCI «a développé un argumentaire convaincant montrant que la Chine pourrait importer 40 milliards de produits agricoles américains», selon Mike Zuzolo, analyste. Le blé, qui ne fait pas partie des principales importations agricoles de la Chine et est donc moins dépendant des relations commerciales entre les deux premières puissances mondiales, a lui baissé, pâtissant notamment du dollar fort. La devise américaine s'est renforcée face à un panier d'autres devises après la publication de données jugées rassurantes pour l'économie américaine, dont une croissance trimestrielle à un rythme plutôt soutenu (+2,1%) et une amélioration de la confiance des consommateurs. Un billet vert plus fort rend les achats de pro-

duits agricoles libellés dans la devise américaine moins attractifs pour les investisseurs munis d'autres monnaies. Le boisseau de maïs (environ 25 kg) pour livraison en mars, le plus échangé, a terminé vendredi à 3,8775 dollars, contre 3,8650 dollars jeudi (+0,32%). Le boisseau de blé pour livraison en mars, également le plus actif, a fini à 5,4225 dollars, contre 5,4525 dollars à la précédente clôture (-0,55%). Le boisseau de soja pour livraison en janvier, le plus échangé, s'est établi à 9,2825 dollars, contre 9,2450 dollars la veille (+0,41%). L'aluminium a progressé cette semaine en raison d'un déficit d'offre anticipé à l'heure où l'apaisement des relations commerciales entre Washington et Pékin laisse présager un renforcement de la demande. L'institut d

recherche gouvernemental chinois Antaika, cité par l'analyste Daniel Briesemann, a publié cette semaine des chiffres faisant état d'une baisse de la demande d'aluminium – une première en 30 ans – mais d'un recul de la production encore plus important. De quoi entraîner la «hausse significative» des cours de cette semaine, a ajouté l'analyste. La trêve commerciale entre les États-Unis et la Chine est un facteur haussier pour la croissance mondiale, et donc pour l'aluminium. Sur le London Metal Exchange (LME), la tonne d'aluminium pour livraison dans trois mois s'échangeait à 1 802,00 dollars vendredi, contre 1 768 dollars le vendredi précédant à la clôture. Le métal jaune était en très légère hausse cette semaine dans un marché amorphe, ce dont s'étonne Craig Erlam, ana-

lyste: «si un accord commercial et une procédure de destitution aux États-Unis ne suffisent pas à stimuler le marché de l'or, que faut-il?» s'interroge-t-il. L'or est considéré comme une valeur refuge et a donc tendance à s'apprécier en période d'incertitudes économiques ou politiques. Le fait que les investisseurs n'aient toujours pas «plus d'éléments sur l'accord sino-américain prévu», pourrait toutefois tirer le cours de l'or vers le haut, a estimé Lukman Otunuga, analyste. Le métal jaune n'a toujours pas retrouvé depuis début novembre la barre de 1 500 dollars l'once autour de laquelle il naviguait pourtant depuis début août. Sur le London Bullion Market, l'once d'or valait 1 479,22 dollars vendredi, contre 1 476,33 dollars le vendredi précédant en fin de séance.

Malek Y./APS

Ethiopie

Le FMI approuve une ligne de crédit de 2,9 milliards de dollars

Le conseil d'administration du FMI a approuvé vendredi un programme d'aide triennal d'un montant de 2,9 milliards de dollars en faveur de l'Éthiopie pour aider les autorités à mettre en place leurs réformes économiques, a annoncé le Fonds monétaire international. Sur ces 2,9 milliards de dollars, 308,4 millions sont débloqués immédiatement, a précisé le FMI dans un communiqué. «Le program-

me soutenu par le Fonds vise à aider les autorités à réduire les déséquilibres extérieurs, à contenir la vulnérabilité de la dette, (...) à accroître la mobilisation des ressources intérieures, ce qui contribuera également à consacrer des ressources suffisantes aux dépenses en faveur des pauvres», a commenté le FMI. Le numéro 2 du FMI David Lipton a souligné que la croissance rapide au cours de la der-

nière décennie avait permis de réduire la pauvreté et améliorer le niveau de vie en Éthiopie. «Cependant, le modèle de croissance tiré par l'investissement public a atteint ses limites», a-t-il expliqué. La croissance de l'économie éthiopienne est une des plus rapides d'Afrique, mais elle est en effet largement due aux investissements de l'État créant des déséquilibres budgétaires. Le programme économique doit

notamment remédier aux pénuries de devises et à l'inflation galopante tout en stimulant les investissements privés. Un accord financier avec le Fonds soutiendra le plan des autorités, en aidant à catalyser le financement d'autres partenaires, a également fait valoir David Lipton. Le gouvernement éthiopien avait annoncé la semaine dernière que les donateurs étrangers avaient promis de financer à

hauteur de 9 milliards de dollars (8,1 milliards d'euros) son ambitieux programme de réformes économiques, cruciales à l'heure où le pays traverse une violente crise intercommunautaire. Il avait précisé que cette somme s'ajoutait à des engagements précédents de 3 milliards de dollars de la Banque mondiale et de 2,9 milliards de dollars du Fonds monétaire international.

A. O./agences

Sénégal

L'UEMOA salue une progression de 0,3% du taux de croissance de ses membres

Le Conseil des ministres de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) a salué vendredi à Dakar les performances de ses membres au cours du 3^e trimestre 2019 avec un taux de croissance de 6,6%, soit une progression de 0,3% par rapport au 3^e trimestre 2018. «Les efforts de consolidation budgétaires dans

les Etats membres se sont traduits par une réduction du déficit budgétaire global de l'Union à 2,7% du PIB contre 3,3% au cours de la même période l'année précédente», a souligné le ministre béninois de l'Économie et des Finances, Romuald Wadagni à l'ouverture du conseil des ministres de l'UEMOA dont il est le président.

Il a par ailleurs encouragé les Etats membres à «maintenir le cap des réformes audacieuses afin de relever les défis du renforcement des bases de l'économie et de l'amélioration du bien-être des populations». M. Wadagni a rappelé que la dernière session pour 2019 du conseil des ministres de l'UEMOA se tient au lendemain de

plusieurs événements majeurs entrant dans le cadre du processus d'intégration régionale, dont la conférence extraordinaire des chefs d'État et de gouvernement sur le financement de la sécurité et la deuxième édition de la Semaine de l'inclusion financière. A l'ordre du conseil figurent l'évaluation du rapport de la situation

économique et monétaire au sein de l'Union au 30 septembre 2019 et le projet de budget 2020 du Conseil régional de l'épargne publique et des marchés financiers. L'UEMOA regroupe le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

R. E.

Ouargla

Nouvelle opération pour lutter contre la remontée des eaux à Sidi Bensaci

■ Une large opération a été lancée récemment pour lutter contre la remontée des eaux dans la localité de Sidi Bensaci, périphérie Est de la ville de Ouargla, a-t-on appris auprès des services locaux du secteur des Ressources en eau.

Par Nassima A.

L'opération, dont les travaux de la première tranche ont été confiés à une entreprise nationale privée avec un délai d'exécution fixé à six mois, porte sur la réalisation d'un réseau secondaire d'assainissement de 3 500 mètres linéaires au niveau de ce quartier populaire de la commune de Ouargla. Elle vise à mettre fin au phénomène de la remontée des eaux (eaux polluées qui remontent en surface), nuisible à la santé humaine mais aussi à l'environnement, a-t-on souligné. Dans le même sillage, des mesures «d'urgence» ont été retenues par la Direction locale des ressources en eau (DRE) pour l'achèvement du projet d'assainissement de la vallée de Ouargla, rappelle-t-on. Il s'agit de travaux restants à réaliser au niveau de certains quartiers du chef-lieu de wilaya, à savoir la rénovation d'un réseau d'assainissement (800 mètres) confiée à l'entreprise publique Cosider, ainsi que l'installation des équipements dans deux stations de

refoulement des eaux usées, qui sera prise en charge par la Société générale d'études et de réalisation hydraulique de la wilaya de Tlemcen (Sogerhit), avec un délai de 45 jours, a-t-on fait savoir. Couvrant la quasi-totalité des quartiers du chef-lieu de wilaya, à l'instar de Boughoufala, Sidi-Bensaci, Hay-Ennasr, Sokra, Sidi-Amrane, Bouaâmer, El-Gara et le ksar de Ouargla, ce projet vise dans son ensemble à mettre en place un système d'assainissement intégré et efficace dans la vallée de Ouargla, comprenant notamment la collecte, l'épura-

tion, le drainage et le transfert des eaux usées épurées destinées à l'irrigation agricole vert le rejet final, a-t-on expliqué. La mise en service graduelle de ce projet a permis de réduire les «points noirs» sur le réseau, notamment les débordements d'eaux usées qui se déversaient à ciel ouvert, surtout en milieu urbain, créant des flaques noires et des zones de stagnation dégageant des odeurs pestilentielles et constituant souvent un foyer de propagation de vecteurs de maladies à transmission hydrique, selon la DRE.

N. A./APS



Tamanrasset/Ansej Financement de plus de 200 micro-projets depuis le début de l'année

Plus de 200 micro-projets ont été financés depuis le début de l'année par le biais de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej) de Tamanrasset, a-t-on appris des responsables de l'antenne locale de cet organisme. Ces projets, versés dans les activités de l'agri-

culture, l'industrie, le bâtiment et les travaux publics, l'artisanat, l'entretien et les services, vont donner une nouvelle dynamique au marché local de l'emploi, générer de nouveaux emplois et promouvoir diverses activités, a indiqué à l'APS la chargée de communication à l'antenne loca-

le de l'Ansej, Nacera Ouled-Hadj Brahim. Plus de 550 dossiers ont été déposés durant cette période au niveau de l'antenne locale de l'Ansej, a-t-elle ajouté, en signalant que les jeunes ayant monté leurs micro-entreprises ont bénéficié d'un accompagnement par l'Agence pour assurer la réussite

de leurs activités. Des portes ouvertes ont été organisées par l'Ansej pour vulgariser les nouveautés introduites dernièrement pour la promotion de l'emploi et les mécanismes de montage de micro-entreprises dans les régions du Sud du pays.

Samy Y.

Oran

108 écoles primaires et 15 cantines scolaires réhabilitées cette année

Cent huit établissements scolaires d'Oran ont fait l'objet courant 2019 de travaux d'entretien et de réhabilitation afin d'améliorer les conditions

de scolarisation des élèves, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. A ce titre, 108 écoles primaires sur un total de 553 établissements,

ainsi que 15 cantines scolaires réparties à travers le territoire de la wilaya ont été concernées par l'opération de réhabilitation afin d'améliorer les

conditions de scolarisation des élèves et d'assurer des repas chauds aux enfants scolarisés, notamment ceux des localités déshéritées, a-t-on

ajouté de même source. Pour l'exercice 2019, une enveloppe financière de l'ordre de plus de 373 millions DA a été consacrée à cet effet, dont 203 millions DA dégagés par le Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales et 170 autres millions puisés du budget de la wilaya. La wilaya d'Oran a dégagé, l'année écoulée, quelque 569 millions DA pour réhabiliter 72 écoles primaires. Les travaux avaient été achevés avant le début de l'année scolaire 2019/2020.

A. O.

Amira Y.

Boumerdès

Un réseau criminel de 14 individus démantelé à Bordj Menaiel

Les services de la sûreté de daïra de Bordj Menaiel (Est de Boumerdès) ont démantelé récemment un réseau criminel de 14 individus spécialisé dans le trafic de drogues et de comprimés psychotropes, les agressions et les vols, a indiqué un responsable relevant de la sûreté de wilaya. Les services de la police judiciaire de daïra de Bordj Menaiel ont démantelé un réseau criminel composé de 14 individus originaires de la même commune, âgés entre 20 et 41 ans, spécialisés dans le trafic de drogues et de comprimés psychotropes, les agres-

sions et les vols, a précisé le chef de la Cellule de communication de la Sûreté de wilaya, le commissaire de police Krimou Touati. Les éléments de la Police judiciaire ont pu, sur la base des renseignements et des investigations menées sur

les activités de ce groupe criminel, arrêter ces individus en possession de près de 200 comprimés psychotropes et de près de 5 grammes de cannabis, outre la récupération des objets volés (micro-ordinateurs et bijoux en or), ainsi que des

sommes d'argent issus de la vente de ces drogues. Après finalisation des procédures légales, les mis en cause ont été présentés devant les juridictions compétentes, selon la même source.

A. O.

Amira Y.

Guelma

Production de 2 500 quintaux de miel durant la saison 2018-2019

Une quantité de 2 500 quintaux de miel a été réalisée dans la wilaya de Guelma au titre de la saison agricole 2018-2019, avec une hausse de 400 qx comparée à la production

de la dernière saison, a indiqué le directeur des services agricoles, Mohamed Abderrahmane. «Cette augmentation enregistrée donne un nouvel élan à la filière apico-

le et consolide les pas des apiculteurs à Guelma», a précisé à l'APS le même responsable rappelant que 2 100 qx de miel ont été produits au cours de la dernière saison. Le DSA a fait

savoir que 2 300 qx de miel ont été collectés auprès de 45 000 nouvelles ruches d'abeilles, tandis que près de 10 000 étaient la production des anciennes ruches attribuant cette augmentation en production du miel à plusieurs facteurs, dont la maîtrise des techniques apicoles devant assurer une production abondante. Les communes de Bouchehouf, M'djaz Sfa, Oued Cheham, Hamam N'baïl, Dehaouira, Ain Ben Baidha, Oued Fraga et Nechmia, à l'Est de Guelma constitue le fief de la production apicole, conclue-t-on.

APS

H. C.

Constantine

Saisie de près de 6 000 comprimés psychotropes

Les éléments de la brigade de recherche et d'investigation (BRI) de la sûreté de wilaya de Constantine ont saisi 5 671 comprimés psychotropes et démantelé un réseau national qui s'adonnait au trafic de cette substance prohibée, a-t-on appris du responsable de la cellule de communication et des relations publiques de ce corps constitué, le lieutenant Billel Benkhelifa. Les

comprimés saisis ont été découverts soigneusement dissimulés dans un véhicule touristique, a précisé à l'APS le lieutenant Benkhelifa, relevant que le réseau démantelé était composé de cinq individus, âgés entre 26 et 40, issus d'une wilaya dans l'Est du pays. Les investigations approfondies ont permis aux enquêteurs, a-t-il souligné, de remonter la piste de ce trafic et d'identi-

fier le fournisseur du réseau, un individu établi dans un pays européen, détaillant que trois véhicules ont été saisis dans le cadre de cette opération. Les mis en cause ont été présentés devant la justice pour «commercialisation et transfert de comprimés psychotropes dans le cadre d'un réseau criminel organisé».

Tunisie/Tourisme

Plus de 9 millions de touristes accueillis en 2019

■ Les recettes du secteur touristique tunisien ont atteint au 10 décembre 2019 près de 5356,4 millions de dinars tunisiens, enregistrant une croissance de 36,6% en comparaison avec la même période de 2018, a annoncé vendredi, le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, René Trabelsi.

Par Moncef G.

Le ministre a indiqué lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation des résultats de son département sur la période 2016-2019, que «ces recettes atteindraient 5 700 millions de dinars tunisiens à la fin de l'année en cours».

Selon le responsable, le nombre de nuitées dans les unités hôtelières a progressé au 30 novembre 2019 de 11,3% par rapport à la même période de 2018, soit 28,8 millions de nuitées.

Il a ajouté que la période allant de 2016 à 2019, a vu la création de nouveaux modes d'hébergement touristique, tels que les gîtes ruraux, les maisons d'hôtes et les hôtels à caractères spécifiques, en plus de la mise en place de centres d'animation et de parcs touristiques.

En outre, a-t-il dit, le ministère a continué à intervenir à travers le Fonds de protection des zones touristiques en consacrant 12 millions de dinars (MD) à 44 municipalités touristiques. Dans ce cadre, les municipalités de Zarzis nord, Tataouine sud et Rakkada ont été ajoutées sur la liste des municipalités touristiques, avec des perspectives d'élargissement de cette liste.

Le département du tourisme a également œuvré à accueillir des chaînes de renommée dans le domaine du tourisme et de l'hôtellerie, à l'instar de «Four sea-

sons» à Gammarth (banlieue nord de Tunis) moyennant des investissements de l'ordre de 234 MD et récemment «Anantara» à Tozeur dont le coût de réalisation a atteint 150 MD.

Par ailleurs, le ministère a assuré au cours des années 2017, 2018 et 2019 environ 35 mille visites d'inspection et de suivi à tous les établissements touristiques, en plus de la création de l'agence de formation dans les métiers du tourisme (AFMT).

M. Trabelsi a fait savoir que près de 414 attestations de dépôt de déclarations d'investissements ont été octroyées par le ministère et ont permis la réalisation de 941 MD d'investissements touristiques, ces investissements devraient atteindre près de 290 MD en 2019.

La réalisation du complexe touristique «la Cigale» dans la région de Gammarth débutera, a assuré le ministre, au cours des premiers mois de 2020 moyennant une enveloppe estimée à 750 MD pour la création d'environ 1500 postes d'emplois supplémentaires sur une période de trois ans.

Concernant la participation de la Tunisie aux manifestations internationales, Trabelsi a rappelé la participation au cours des trois dernières années à 322 salons touristiques dans les marchés touristiques les plus connus et la création d'un nouveau mécanisme visant à renforcer le transport aérien au profit



des organisateurs de voyages dans les différents marchés touristiques et à promouvoir les services numériques du tourisme tunisien.

La Tunisie a accueilli 9 millions 300 mille touristes jusqu'au 20 décembre 2019, a assuré M. Trabelsi

Le ministre a souligné que ce chiffre atteindra 9 millions 550 mille touristes au 31 décembre 2019 conformément à l'objectif d'accueillir 9 millions de touristes en 2019 et représente une hausse d'environ un million de touristes par rapport à 2018.

Il a ajouté que cette amélioration est «due principalement à la situation sécuritaire et la poursuite des efforts déployés par le ministère en coordination avec tous les intervenants et les concernés par le secteur touristique parmi les professionnels, journalistes et composantes de la société civile».

M. Trabelsi a indiqué que le marché français a augmenté de 14%, le nombre de touristes français ayant dépassé 850 mille touristes, outre le retour du marché anglais qui a progressé de 70% pour atteindre environ 201 mille touristes.

Le marché italien a également cru de 21,4% et le marché russe a évolué de près de 6%, avec

l'afflux de 632 mille touristes au 10 décembre 2019.

Par ailleurs, selon M. Trabelsi, environ 2,6 millions de touristes algériens ont visité la Tunisie, soit une progression de 8,3%. Il s'agit, a-t-il dit, d'un marché stratégique pour le tourisme tunisien qui a fait montre de solidité face aux crises que le secteur du tourisme a connu.

Il a souligné que le marché chinois est un marché prometteur, sachant que le nombre d'arrivants a plus que quintuplé depuis 2010 pour dépasser 20 mille touristes au 10 décembre 2019 contre 5175 touristes au cours de la même période de 2010.

M. G./ APS

Ouverture d'un consulat des Comores à Laâyoune

Ghali: «Une agression contre la souveraineté du peuple sahraoui»

Le président du Sahara occidental, Brahim Ghali, a fermement condamné vendredi soir la récente décision du gouvernement des Comores, pour l'ouverture d'une représentation consulaire au niveau de la ville occupée, Laâyoune, capitale du Sahara occidental, la qualifiant d'«agression contre la souveraineté du peuple sahraoui».

«On prendra toutes les mesures pour obliger les Comores à revenir sur leur décision», a indiqué M. Ghali, en marge d'un dîner offert aux participants au 15e Congrès du Front Polisario, qui se tient au niveau du territoire sahraoui libéré, Tifariti.

Le président Sahraoui, également Secrétaire général du Front Polisario, a appelé l'Union africaine (UA), à intervenir «rapidement», suite à cette décision venue «en violation à la charte de l'UA», l'exhortant à prendre des positions strictes «à l'égard de cet Archipel situé au large de la Côte est de l'Afrique, et l'obliger à revenir sur sa décision, sachant

que le Sahara occidental est un Etat souverain, membre fondateur de l'UA».

Le congrès du Front Polisario adressera un message à la France pour soutenir la paix et la stabilité dans la région

Le représentant du Front Polisario en France, Oubbi Boucheraya Elbachir a indiqué, vendredi, que le 15e congrès du Front adressera, à la fin de ses travaux, un message clair à la France, «principale entrave au processus de paix», pour revoir sa position vis-à-vis du conflit au Sahara occidental et réfléchir à la paix, à la sécurité et à la stabilité dans la région, lesquelles ne sauront être réalisées sans la garantie du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

Dans une déclaration à l'APS en marge des travaux du 15^e congrès du front Polisario organisé du 19 au 23 décembre cou-

rant à Tifariti, le représentant du Polisario a fait savoir que le Congrès adressera, à la fin de ses travaux, un message au président français, Emmanuel Macron, l'appelant à «revoir la position française passive qui entrave le processus de paix au Sahara occidental, et à réfléchir sérieusement à la paix, à la sécurité et à la stabilité dans la région».

Dans ce contexte, M. Boucheraya a affirmé que «la paix et la sécurité dans la région ne sauront être réalisées sans la garantie du droit juste et inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination, à travers l'organisation d'un référendum indépendant et régulier».

Placé sous le slogan «Combat, résistance et sacrifice pour parachever la souveraineté de l'Etat sahraoui», le congrès du Front Polisario «chahid El-Boukhari Ahmed» se veut «une importante échéance nationale, organisée tous les quatre ans, ainsi qu'une halte qui permet de réunir tous les militants du front

Polisario afin de procéder à une évaluation de la situation du Sahara occidental et tracer une feuille de route à même d'organiser les actions et la lutte nationales», a-t-il soutenu, ajoutant que «les travaux du congrès seront sanctionnés par l'élection d'une nouvelle direction pour l'étape à venir».

15^e congrès du Front Polisario : forte présence algérienne en soutien à la cause sahraouie

Une importante délégation algérienne prend part à la 15^e édition du congrès du Front Polisario qui se tient du 19 au 23 décembre dans les territoires sahraouis libérés, Tifariti.

Le Groupe d'amitié algéro-Sahara occidental, qui représente aussi l'Assemblée nationale (APN), est accompagné de parlementaires relevant de différentes formations politiques, en plus de sénateurs.

La délégation algérienne, compte également à son sein, le Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS), outre des représentants de la société civile dont des associations et des mouvements solidaires avec la question sahraouie, en plus de l'Union nationale des femmes algériennes (UNFA).

«Vu toutes les violations des droits de l'Homme à l'encontre du peuple sahraoui dans les territoires sahraouis occupés et le pillage des ressources sahraouies par le Maroc en dépit de l'interdiction par la justice internationale de l'exploitation de ces ressources, nous venons réaffirmer notre soutien et solidarité envers cette cause noble», a déclaré à l'APS, la présidente du Groupe d'amitié Algérie-Sahara occidental, Saïda Brahim Bounab, en marge des travaux du congrès, appelant à l'organisation d'un référendum d'autodétermination, une question reportée depuis près de trois décennies.

Rachad C.



L'Australie en feu

Sydney étouffe, l'équivalent de la Belgique parti en fumée

■ Au moins trois millions d'hectares, l'équivalent de la superficie de la Belgique, ont été détruits depuis septembre par les flammes en Australie, et la région de Sydney se battait toujours hier contre des sinistres hors de contrôle et qui ne font qu'empirer.

Par Rosa C.

La côte orientale du pays étouffe sous une vague de chaleur accablante, venue de l'ouest et qui a allumé des centaines d'incendies sur son chemin. Sydney, la plus grande ville de l'État et du pays avec ses 5,2 millions d'habitants, est asphyxiée par la fumée des incendies qui brûlent au nord, au sud et à l'ouest de la ville. Certains ne sont qu'à environ 130 kilomètres de la métropole. Les conditions autour de la ville ont empiré dans des conditions «catastrophiques, ce qui signifie que n'importe quel feu actif peut rapidement devenir très dangereux», a prévenu la Première ministre de Nouvelle-Galles du Sud, Gladys Berejiklian. «Aujourd'hui a été une journée affreuse», a constaté

hier après-midi le commissaire aux incendies de la Nouvelle-Galles du Sud, Shane Fitzsimmons. «Nous ne viendrons pas à bout de ces feux tant que nous n'aurons pas de véritables pluies», s'est-il inquiété. Quelque trois mille pompiers se battent face à un vent devant changer de direction, annonciateur de «conditions dangereuses, difficiles et instables», a poursuivi le responsable. Les températures pourraient monter jusqu'à 47°C dans certaines parties de l'État. Plus de 460 000 hectares ont été ravagés par les flammes au nord de Sydney. Celles-ci se sont encore attisées hier, tout comme de multiples autres foyers dans la région des «Blue Mountains», à l'ouest de la ville, où un nombre indéterminé de propriétés ont été détruites. Dix personnes ont péri à ce jour



PH. A. D. R.

d'habitants ont du être traités pour différentes blessures ou pour avoir inhalé de la fumée. Les équipes de secours sont également sur le qui-vive dans l'État de Victoria, où règnent des températures caniculaires. Plusieurs personnalités médicales ont mis en garde sur un état d'urgence en matière de santé publique en raison des fumées toxiques qui étouffent Sydney. «C'est pour ainsi dire l'ensemble des habitants de la Nouvelle-Galles du Sud qui est confronté à des émanations prolongées de fumées et comme nous n'avons jamais connu cela auparavant, nous ignorons ce qu'il en adviendra. Des mois, voire des années» seront nécessaires pour le savoir, s'est inquiété devant l'AFP Kim Loo, membre de l'ONG Docteurs pour l'environnement. Les personnes âgées, les enfants et le personnel travaillant en plein air sont particulièrement exposés, a-t-il ajouté, soulignant que les services médicaux ne sont pas préparés à une telle situation. Les hôpitaux sont débordés par des patients se plaignant de problèmes respiratoires ou d'épuisement devant les températures caniculaires. Len Renekov, 67 ans, un habitant de Sydney, s'effraie devant l'AFP de «toutes les particules de fumée dans ses poumons et son cœur». Il porte un masque et ajoute, philosophe: «il y a une semaine, c'était pire. Je ne pouvais même pas voir l'Opéra» de Sydney. R. C.

dans le pays à cause des incendies. L'Australie est habituée aux incendies de brousse tous les ans mais la précocité et la violence des sinistres cette année, accompagnés de températures record, n'ont fait qu'accroître les inquiétudes sur le réchauffement climatique. Des habitants de la petite ville de Bargo, à une centaine de kilomètres au sud-est, ont été évacués devant l'avancée du feu. Pas moins de 185.000 hectares ont été détruits jeudi dans le secteur. «C'est horrible, c'est décourageant de conduire dans la région. On se sent assez isolé avec les barrières sur les routes. Nos proches ne peuvent pas venir nous voir», explique Corey

Cartes, un habitant de cette ville d'environ 4 000 habitants. M. Cartes a reçu l'ordre de quitter la région il y a deux jours mais il est resté pour tenter de protéger sa propriété. L'incendie s'est approché tout près et a brûlé presque toute sa clôture. «Tout le monde propose son aide, mais il n'y a rien qu'on puisse faire, juste rester loin du danger et espérer que les pompiers pourront faire leur boulot», poursuit-il. Dans l'État d'Australie-Méridionale (South Australia), terrassé ces derniers jours par la vague de chaleur, 1 500 pompiers ont combattu les flammes qui ont détruit plus de 40 000 hectares. Deux personnes ont péri ces deux derniers jours et des dizaines de pompiers et



Commentaire

Épine

Par Fouzia Mahmoudi

Donald Trump est confronté aux États-Unis à une procédure de destitution lancée par les membres Démocrates au Congrès, ses responsabilités à l'échelle internationale continuent de requérir son attention. Et si dernièrement l'on pense à l'Afghanistan, à l'Iran ou encore à la Turquie, dont les relations avec Washington sont bien compliquées, il ne faudrait pas également oublier la Corée du Nord, dont le président Kim Jong-Un a repris ces derniers jours ses provocations outrancières. Et à l'approche d'un ultimatum fixé par Pyongyang à Washington pour la fin de l'année, le Pentagone s'est déclaré «prêt, quoi qu'il arrive», à défendre les intérêts des États-Unis, de la Corée du Sud et du Japon. «La Corée du Sud est l'un des endroits du monde où nous avons toujours maintenu un haut degré de préparation» des troupes, a indiqué le chef d'état-major américain, le général Mark Milley, au cours d'une conférence de presse. L'alliance des armées sud-coréenne, japonaise et américaine est «solide comme un roc», a-t-il assuré. «Elle est prête à défendre les intérêts de la Corée du Sud, du Japon et des États-Unis à tout moment. C'est le cas depuis un certain temps et c'est le cas aujourd'hui». Le responsable militaire a refusé de préciser si les États-Unis avaient repéré des mouvements en Corée du Nord laissant présager un nouvel essai de missile de longue portée. «Nous ne discutons pas des informations, de signes ou de choses comme ça», a-t-il dit. «Nous sommes prêts, quoi qu'il arrive». De son côté, le ministre de la Défense Mark Esper a espéré que les négociations entre les États-Unis et le régime de Pyongyang «puissent reprendre» et que les deux pays «restent sur la voie diplomatique». Pyongyang a fait ces dernières semaines une série de déclarations véhémentes, et fixé à Washington un ultimatum pour la fin de l'année, lui promettant, faute de progrès dans leurs discussions, un «cadeau de Noël» rempli de menaces. Après un rapprochement spectaculaire en 2018, les négociations sont dans l'impasse depuis l'échec du sommet de Hanoï en février entre Donald Trump et les énigmatiques photos de Kim Jong-un chevauchant dans la neige. Les États-Unis exigent que la Corée du Nord renonce d'emblée à tout son arsenal atomique, alors que cette dernière réclame une levée rapide d'au moins une partie des sanctions internationales qui étranglent depuis des décennies son économie. Toutefois, à la Maison-Blanche l'on ne doit pas être trop inquiet des menaces nord-coréennes qui sont une vieille tradition remontant déjà à Kim Jong-il qui menaçait hebdomadairement les États-Unis d'un holocauste nucléaire. Reste que le dossier nord-coréen est une épine dans le pied américain et alors que Bush et Obama n'avaient pas réussi à avancer d'un iota avec Pyongyang, une réussite de Trump sur ce dossier aurait un fort impact sur son image aux États-Unis et en dehors.

F. M.

Mexique

A la frontière américaine, des migrants mexicains découragés lèvent le camp

Dans la boue et le froid d'un camp improvisé de Ciudad Juarez, au Mexique, plus d'un millier et demi de migrants attendaient depuis des semaines, voire des mois, de pouvoir aller déposer leur demande d'asile aux États-Unis voisins. Découragés, beaucoup viennent d'abandonner. Ces migrants mexicains, originaires pour la plupart du sud-ouest du pays, étaient encore la semaine dernière, selon les autorités locales, près de 1.500 à camper sous des tentes de fortune à quelques pas du Rio Grande. Ils n'étaient plus que 700 jeudi: désespérés par l'attente et les températures flirtant avec le zéro degré, beaucoup ont levé le camp. Des associations locales ont convaincu plusieurs familles, lorsque le mercure a lourdement chuté, de rejoindre des centres d'accueil ou des hôtels. Certaines ont tenté leur chance au-delà du fleuve, sans gage de réussite. D'autres enfin ont préféré rester, de peur de perdre leur place

dans le système officiel de liste d'attente que les migrants ont eux-mêmes mis en place pour convaincre les agents frontaliers américains de les accueillir selon leur ordre d'arrivée. «Ils ne nous laissent passer que si on leur apporte ces fiches, pour vérifier que l'on a bien attendu», confie à l'AFP Rosa, une migrante chargée de tenir la liste à jour. Chaque nuit, des hommes et des femmes du camp montent la garde pour surveiller les allées et venues devant les ponts traversant le Rio Grande – frontière naturelle entre le Mexique et les États-Unis – afin de s'assurer que les nouveaux venus ne passent pas devant les autres. Selon une enquête récemment menée par des chercheurs de plusieurs universités du nord du Mexique, 60% des familles attendent patiemment leur tour dans des tentes, mais plus d'un quart d'entre elles, contraintes de dormir à la belle étoile, n'ont même pas ce «luxe». Beaucoup de ces migrants disent fuir la violence

rampante dans leur région. «Les cartels nous ont menacés et pris notre terrain», témoigne un homme venu de l'État de Guerrero, dans le sud-ouest du Mexique. «Au départ, ils nous demandaient de l'argent», explique-t-il. «Mais quand nous n'avons plus été en mesure de payer, ils ont pris notre maison. Ils nous ont donné quinze jours» pour partir. Face à cet afflux de migrants déterminés à trouver l'asile aux États-Unis, les autorités de Ciudad Juarez font preuve de souplesse. «Nous comprenons que les autorités américaines ne puissent pas traiter toutes ces demandes (d'asile)», avance le responsable local Enrique Valenzuela. «Ces personnes disent qu'elles fuient une situation violente ou des bandes organisées de méche avec le gouvernement», ajoute-t-il. «Ce serait malvenu et illégal, contraire aux droits humains», de compromettre «leur volonté de demander l'asile» aux États-Unis.

4^e édition des journées de prestidigitation et de magie à Batna

Spectacles de l'art visuel hilarants en ouverture



■ La quatrième édition des journées nationales de prestidigitation et de magie a été lancée vendredi en fin d'après-midi au théâtre régional de Batna avec au menu des spectacles de l'art visuel hilarants.

Par Adéla S.

L'événement qui a drainé un public nombreux a été entamé avec des représentations de magie et de clownerie présentées par des artistes venus des wilayas de Sétif, Mila, Béjaïa, Ghardaïa, Annaba et la ville hôte de ces journées, ainsi que les illusionnistes tuni-

siens, Oudjdi Moumni et Meziane Oudar.

Les enfants, amateurs de l'illusionnisme, ont été gâtés par les prestidigitateurs qui ont exécuté des tours de magie et d'art visuel avec une dextérité déroutante qui n'a pas manqué de provoquer ses effets sur l'imagination du monde de l'innocence.

Devant se poursuivre jusqu'au 30 décembre courant,

la quatrième édition des journées nationales de prestidigitation et de magie propose au petit public notamment les spectacles de 16 illusionnistes assurant trois shows par jour au théâtre régional, à la maison de la culture Mohamed Laid-Al Khalifa, ainsi qu'à la bibliothèque principale de lecture de la ville de Batna, a indiqué Khalil Khifer, président de l'association locale Assala oua Founoun, initiatrice de l'événement.

Les journées nationales de prestidigitation et de magie, organisées à l'occasion des vacances scolaires d'hiver, ont été marquées, à l'ouverture, par l'organisation d'une exposition de marionnettes, œuvre de l'artiste autodidacte Aïssa Guerfa.

A. S./APS

Mila

Saisie de 17 pièces archéologiques en or et arrestation d'un individu

Dix-sept pièces archéologiques en or ont été saisies et un suspect appréhendé par les éléments de la Brigade de recherche et d'investigation (BRI) de la sûreté de la wilaya de Mila, a-t-on appris vendredi auprès des services de ce corps d'arme.

Une enquête a été déclenchée suite à des informations parvenues aux services de la police faisant état d'une activité suspecte de la part d'un individu qui proposait via un réseau social la vente de pièces de monnaie anciennes, a-t-on précisé à la même sûreté de wilaya, soulignant qu'en coordination avec la brigade de lutte contre la cybercriminalité et la cellule de protection du patrimoine relevant de la police, les enquêteurs sont parvenus à identifier le suspect.

Il s'agit d'un jeune âgé de 28 ans et issu de la wilaya de Béjaïa, a-t-on précisé, relevant que le présumé coupable avait été arrêté à la gare routière à Ain

Sayah à Mila alors qu'il s'apprêtait à conclure la vente des 17 pièces archéologiques saisies par la BRI.

L'expertise effectuée par les services de la direction locale de

la culture a révélé que les 17 pièces de monnaie saisies, totalisant 43,6 grammes, sont en or et leur valeur archéologique et historique remonte à l'époque ottomane.

Un dossier pénal a été établi à l'encontre du mis en cause qui a été présenté devant la justice pour «commerce illicite de pièces archéologiques», a-t-on indiqué.

Racim C.

Festival de Gérardmer 2020

Asia Argento présidente du jury et première femme à occuper cette fonction

Jamais, depuis sa création en 1994, le Festival international du film fantastique de Gérardmer (Vosges) n'avait eu un jury longs métrages présidé par une femme. La 27^e édition qui se tiendra du 29 janvier au 2 février 2020 remédiera à cela puisque le président du jury sera une présidente : Asia Argento.

L'actrice, scénariste et réalisatrice italienne de 44 ans a largement contribué au cinéma de genre. En tant que comédienne, elle a joué dans plusieurs films de son père Dario Argento (Trauma, Le syndrome de Stendhal, Le fantôme de l'Opéra, La troisième mère, Dracula 3D), mais aussi de Lamberto Bava (Démons 2), Michele Soavi (Sanctuaire) ou

George Romero (Land of the Dead).

Asia Argento avait été membre du jury du Festival de Gérardmer en 1999, qui était présidé par le réalisateur américain John Landis et avait primé Cube de Vincenzo Natali.

Un hommage au fantastique à la française

La liste des films en compétition n'a pas encore été dévoilée. Le festival vosgien a cependant annoncé ce mardi qu'il rendrait hommage au cinéma fantastique français des trente dernières années. Un grand nombre de réalisateurs et réalisatrices viendront présenter leurs films projetés dans le

cadre de cette rétrospective. Parmi elles et eux, Marc Caro (La cité des enfants perdus), Christophe Gans (Le pacte des loups), Marina de Van (Dans ma peau), Alexandre Aja (Haute tension), Alexandre Bustillo et Julien Maury (A l'intérieur), Hélène Cattet et Bruno Forzani (Amer), Olivier Assayas (Personal Shopper) ou encore le Belge Fabrice du Welz (Alleluia).

Ces convives seront toutes et tous au rendez-vous d'une soirée hommage organisée le samedi 1^{er} février. Le même jour aura lieu une conférence ouverte au public sur le thème «Le fantastique français en quête de l'imaginal».

R. B.

Spectacle

Plaidoyer pour une (nouvelle) langue française

Deux professeurs belges de français prennent la défense des cancrans. Un spectacle enthousiasmant qui déculpabilise ceux qui font des fautes d'orthographe.

Avant le XVII^e siècle, Rabelais ou encore Molière écrivaient comme ils le voulaient. Corneille «sifflait» avec un seul «f», La Fontaine était «diférent», car il n'y mettait qu'un «f», justement. Molière écrivait son «misanthrope» comme son «ortographe» : sans «h». Alors, d'où viennent ces règles que l'on se doit d'appliquer pour ne pas être mal vu, voire discriminé, en raison de sa mauvaise orthographe ? Pourquoi l'accord du participe passé avec l'auxiliaire «avoir» ne se fait que si le COD est placé avant le verbe ? C'est ce que nous expliquent deux professeurs de français, Arnaud Hoedt et Jérôme Piron, pendant leur

spectacle consacré à la langue française, La Convivialité.

Une heure de digressions sur l'orthographe, l'origine de ces règles parfois incompréhensibles, et aussi un plaidoyer pour la simplification de l'orthographe, ou pour le moins de certains de ses «dictats». Avec, pour objectif, la déculpabilisation de ceux qui font des «fautes» – qui, comme le soulignent les deux Belges sur scène, ne sont d'ailleurs pas considérées comme des «erreurs». Que les puristes se rassurent : on peut se détecter de ce spectacle, même si on fait partie de ceux qui ne veulent pas toucher à un cheveu des règles grammaticales. La meilleure preuve en est la conversation qui s'ouvre à la fin de la représentation entre le public, qui prend le micro, et les deux enseignants, qui s'assessent sur la scène et animent le débat.

«Insécurité linguistique»

En lieu et place de discours ennuyeux sur les raisons qui les poussent à prôner une adaptation de l'orthographe, les deux trublions livrent un plaidoyer jubilatoire. On rit, on s'étonne, on apprend. Que l'on adhère (ou

pas) à leur thèse, le moment est assez joyeux. Qu'on ait (ou pas) une graphie irréprochable, on a tous cherché un jour ou l'autre à faire un petit «pâté» pour masquer un accord hasardeux, ou à mal calligraphier un mot pour laisser le choix au lecteur de ce

qu'il voudra bien lire. Oui, cette «insécurité linguistique», nous la partageons tous. Écrire correctement est un défi, mais avec ces deux passionnés, on en comprend les ressorts. Cela devient même un jeu. Et un plaisir.

Louise Cuneo

Philippe Labro

«1917, ce que le cinéma sait faire de mieux !»

APRÈS avoir assisté en avant-première au nouveau film de Sam Mendes «1917», le journaliste et écrivain confie son émotion. Le retour de Sam Mendes au cinéma risque de faire grand bruit ! En janvier 2020 est prévue la sortie du nouveau film du réalisateur britannique intitulé «1917», un long métrage qui retrace la bataille des Flandres pendant la Première Guerre mondiale. «J'en suis sorti époustoufflé, ébahi, étonné, ému. C'est un grand long métrage», encense Philippe Labro. Au cœur de la Grande Guerre, Sam Mendes raconte l'histoire de deux jeunes soldats britanniques, Schofield et Blake, qui ont reçu la périlleuse mission de traverser le territoire ennemi et de délivrer un message qui pourra stopper une attaque mortelle allemande contre environ 1 600 soldats. Tout au long du film, «Sam Mendes a fait en sorte que l'on croie être tout le temps avec les deux protagonistes de l'histoire», interprétés par Dean-Charles Chapman et George MacKay. «C'est une histoire forte, violente, passionnante, qui prend aux tripes. En somme, c'est ce que le cinéma sait faire de mieux !» s'extasie Philippe Labro. Déjà trois fois oscarisé pour «American Beauty» (1999), pour «Les Sentiers de la perdition» (2002) et pour le «James Bond Skyfall» (2012), Sam Mendes ne devrait une nouvelle fois pas échapper aux honneurs. L'écrivain prédit même une «nuée d'oscars en février à Hollywood» pour ce long métrage.

R. C.



Ligue 1

La phase retour après la programmation des matchs retard

LA PHASE retour du championnat national de Ligue 1 débutera une fois que tous les matchs en retard seront joués, a assuré ce vendredi Abdelkrim Medouar, président de la Ligue de football professionnel (LFP).

Invité de l'émission «Studio El Korra» de la Chaîne 1 de la Radio Algérienne, Medouar a indiqué que le programme des matchs en retard sera publié, au plus tard, ce samedi sur le site de la LFP. Ces rencontres concernent les trois clubs engagés dans les compétitions africaines, à savoir, l'USM Alger, la JS Kabylie et le Paradou AC.

En effet, les Usmistes comptent trois matchs retards (USMA-PAC, USMA-JSK et ASO-USMA), contre deux pour la JSK (USMA-JSK et JSK-MCO), alors que les Pacistes ont quatre rencontres en retard (USMA-PAC, PAC-USMBA, NCM-PAC et PAC-CSC).

Prévue initialement pour le mardi 21 janvier, la reprise du

championnat se fera, probablement, le samedi 1 février même si la décision définitive n'a pas encore été prise, a révélé Medouar. Selon le premier responsable de la LFP, la date de la reprise de la compétition a été repoussée afin de permettre à toutes les équipes de profiter de la trêve du moment que certaines équipes vont disputer deux tours de la Coupe d'Algérie durant cette période.

Concernant le derby de la Soummam, MO Béjaïa-JSM Béjaïa, seul match en retard de la Ligue 2, la LFP prévoit de le programmer pour le samedi 4 décembre à condition que les deux équipes bougiotes se fassent éliminer en 32e de finale de l'épreuve populaire.

Toutefois, Medouar a tenu à préciser que son instance doit avoir l'aval des autorités locales pour faire jouer ce derby à Béjaïa, sans ça, la LFP va délocaliser ce match dans une wilaya limitrophe.

Liverpool U23

Larouci porte les Reds face au PSG

DE RETOUR de blessure, le jeune algérien de Liverpool, Yasser Larouci, 18 ans, a offert la victoire à l'équipe réserve de Liverpool face à celle du Paris Saint-Germain en Premier League International Cup.

Larouci qui a débuté sur le banc est entré à la 66e minute alors que le score était de 1-2 en faveur des français. Liverpool égalise d'abord par Dixon-Bonner à la 89e minute, avant

que Larouci ne marque le but de la victoire à la 94e sur un rush rapide et un ballon qui fini dans la lucarne.

La Premier League International Cup est une compétition qui regroupe les équipes réserves de 12 équipes anglaises et douze autres grandes équipes européennes. Elle a été remportée l'an dernier par le Bayern Munich.

Mondial de Vovinam Viet Vodao

9 nouvelles médailles pour l'Algérie

LA SÉLECTION algérienne de Vovinam Viet Vodao a engrangé neuf nouvelles médailles (2 or, 5 argent et 2 bronze) lors de la troisième journée des Championnats du monde de la discipline, qui se déroulent du 16 au 22 décembre 2019 à Phnom Penh, au Cambodge.

La première breloque en métal précieux a été décrochée par la sélection (seniors/messieurs) dans l'épreuve du self défense avec armes (par équipes). Elle est composée du quator: Abidat Chems-Eddine, Ouanoughi Hocine, Haroun Sid-Ahmed et Benzekhroufa Mahdi.

La deuxième médaille d'or, quant à elle, a été l'œuvre de l'équipe mixte, composée d'Ameddas Lydia, Boudjemai Kenza et Bouhraoua Sonia chez les dames, et Benhadj Djilali, Ouanoughi Hocine et Abidat Chems-Eddine chez les messieurs.

Cette moisson a été bonifiée par cinq médailles d'argent, œuvres de Chouaib Kerbouche et Bouhraoua Sonia, chacun en individuel, ainsi que par les tandems Khichane Mohamed - Adel Timtouacine en messieurs et Ameddas Lydia - Boudjemai Kenza chez les dames, au moment où la cinquième médaille d'argent a été rempor-

tée par la sélection (seniors/messieurs).

Enfin, les deux médailles de bronze ont été glanées respectivement par Ameddas Lydia et Ouahab Farès, portant à 19 le total des médailles récoltées jusqu'ici : 8 or, 5 argent et 6 en bronze. Mercredi, lors de la première journée de compétition, la sélection algérienne avait décroché quatre médailles (3 or et 1 en bronze), avant de faire un peu mieux le jeudi, lors de la deuxième journée de compétition, en glanant six nouvelles médailles (3 or et 3 bronze), portant ainsi son total à dix unités : 6 or et 4 bronze.

Sondage du Magazine So-Foot

Belmadi et l'EN récompensés

La sélection algérienne de football, championne d'Afrique en titre, a été déclarée par le magazine sportif français, So-Foot, «meilleure sélection du monde en 2019, au moment où le sélectionneur Djamel Belmadi s'est adjugé le titre de meilleur technicien en charge d'équipe nationale».

De son côté, l'attaquant international Sénégalais de Liverpool, Sadio Mané, qui avait terminé 4e au Ballon d'or du magazine France Football, a été sacré meilleur joueur de l'année 2019.

Abdouche ne comprend pas la gestion des clubs

DNCG

La Direction nationale du contrôle et de gestion (DNCG) a fortement critiqué la gestion financière de la majorité des clubs, si ce n'est la totalité qui ne repose sur aucune logique.



Par Mahfoud M.

En effet, les responsables de cette structure pensent que les clubs n'ont de professionnel que le nom étant donné qu'ils se comportent en amateurs et ne savent pas comment gérer. Ainsi, les dirigeants de ces formations cherchent à tout prix à se faire aider par l'Etat pour ensuite «dilapider» tout l'argent qu'on leur octroie aux joueurs qu'ils payent de manière exagérée avec des salaires qui frôlent l'exagération. Réda Abdouche, l'ancien dirigeant de l'USMA maintenant président de cette structure de contrôle qui dépend de la FAF avoue qu'il ne

comprend pas comment les clubs peuvent se permettre le luxe de payer ainsi ses joueurs en étant endettés jusqu'au cou. «On ne comprend plus rien à cette gestion, avec des présidents de clubs qui demandent à être aidés sous prétexte qu'ils sont en difficulté financière mais qui en même temps ne s'offusquent pas de payer leurs joueurs avec des salaires faramineux» indiquera Abdouche qui avoue que les visites sur terrain ont été vraiment surprenantes. Il rappellera que tous les clubs dits-professionnels sont endettés, à l'exception d'un seul, à savoir, le Paradou AC, qui faut-il le rappeler compte sur la revente de ses joueurs formés au club qui rap-

portent des millions d'euros surtout avec le transfert de nombreux d'entre eux vers l'Europe. Ce club donne aussi des salaires raisonnables à ses joueurs, alors que les autres clubs promettent des salaires faramineux à leurs joueurs pour attirer les meilleurs d'entre eux mais sans pour autant pouvoir les payer à la fin. Tout cela fait dire à Abdouche que ces clubs doivent changer de politique, car il n'est pas logique qu'ils demandent à être exonérés d'impôts et aider financièrement sans pour autant pouvoir payer les salaires, ce qui fait que de nombreux joueurs saisissent ensuite la Commission de litiges, et c'est ainsi qu'ils deviennent endettés. M. M.

Hoffenheim

Belfodil n'a plus confiance en les dirigeants

L'international algérien, Ishak Belfodil, a annoncé qu'il n'a plus confiance en les dirigeants du club de Bundesliga, lors d'un entretien accordé au média «Bild», suite aux pressions qu'il a subies en

début de saison pour ne pas se faire opérer.

L'avant-centre de 27 ans a débuté : «Il n'y a plus de confiance et plus aucune base pour une coopération réussie», avant d'ajouter : «J'ai de la chance que ce ne soit pas encore pire. Ma carrière a été mise en danger de manière imprudente... Les responsables ont exercé une pression jusqu'à la veille de l'opération pour que je ne passe pas sur le billard».

Pour rappel, le staff médical de Hoffenheim n'a pas reconnu une rupture du ligament croisé de l'ancien attaquant de l'Inter Milan subi en mai dernier. Il a reçu des soins avant de disputer cinq rencontres en étant blessé.

Concernant le moment où il a compris que sa blessure était plus grave que ce qu'on lui avait dit, l'attaquant algérien dira : «J'ai remarqué assez rapidement que les changements brusques

de direction étaient difficiles. Je ne pouvais pas tirer avec la gauche».

Ishak Belfodil a ajouté : «Après mon opération, j'ai passé trois jours à Hoffenheim pour un traitement. Comme ni l'entraîneur ni personne de la direction du club n'a jugé nécessaire de me saluer ou de demander de mes nouvelles, je ne voulais pas les déranger et je suis allé à Paris pour voir mes médecins».

Le directeur sportif du TSG, Alexander Rosen, a répondu aux accusations de l'ancien buteur du Werder : «Toutes les étapes du traitement médical ont été appliquées conformément aux normes médicales les plus strictes, comme c'était le cas pour chaque blessure de l'un de nos joueurs. Cela a été étroitement coordonné avec Ishak. Nous avons tous intérêt à ce que le joueur guérisse d'une façon rapide et complète».

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Début aujourd'hui des travaux en Arabie saoudite

22^e session du Conseil des ministres arabes du Tourisme

LES TRAVAUX de la 22^e session du Conseil des ministres arabes du Tourisme et de la 26^e session de son bureau exécutif seront entamés dimanche à Al-Ahsa en Arabie saoudite afin de débattre de plusieurs thématiques liées aux défis de sécurité touristique et d'investissement. L'ordre du jour de cette réunion de trois jours portera sur plusieurs thèmes dont l'examen des rapports et des décisions de la 2^e réunion commune des ministres du Tourisme et de la Culture des pays arabes tenue en Tunisie en octobre passé, le débat de la mouture de la stratégie arabe du tourisme et l'examen d'un plan d'action permettant d'activer le volet informations et statistiques du tourisme en faveur de la stratégie arabe en la matière. Outre l'examen de la possibilité de soutenir la Palestine en matière de tourisme et la consultation des résultats et des recommandations issus du Forum du tourisme organisé en Egypte

par l'Organisation arabe du tourisme sous l'égide de la Ligue arabe, les participants à cette réunion auront également à examiner une feuille de route proposée par les ministres arabes de l'Intérieur concernant la sécurité touristique. Ils se pencheront également sur l'examen des recommandations découlées du 2^e colloque arabe sur la sécurité touristique tenu récemment à Al-Ahsa qui a été choisie, par la même occasion, capitale du tourisme arabe. Selon les organisateurs, cette 22^e session vise à «valoriser et à développer les investissements touristiques arabes à travers la levée des difficultés auxquelles fait face la région arabe en la matière». Pour rappel, les pays arabes avaient réalisé, en 2018, des «résultats positifs» en matière de tourisme avec 92 millions de touristes ayant visité la région, un chiffre appelé à atteindre les 225 millions de touristes d'ici à 2030.

Y. N.

Tipasa : des moyens considérables déployés pour l'extinction

Important incendie à la forêt des monts de Gouraya

DES MOYENS considérables ont été mobilisés par les services de la Protection civile de Tipasa, en vue de l'extinction de l'incendie, qui s'est déclaré samedi à l'aube, sur les monts de la ville de Gouraya, à l'extrême-ouest de la wilaya, a-t-on appris auprès de la direction locale de ce corps constitué. «Tout a été mis en œuvre en vue de venir à bout des flammes, déclarées aux environs de 6h00 à l'aube, au niveau des forêts des monts de Gouraya, à 70km à l'ouest de Tipasa», a indiqué à l'APS, le chargé de la communication auprès de la direction de la Protection civile, le lieutenant Rabah Bendouha, soulignant la «poursuite, jusqu'à cette heure des opérations, au vu de la difficulté des accès à cette région montagneuse». Au total, 14 camions anti-incendie et 70 pompiers sont mobilisés au titre de cette opération, dont l'encadrement est assuré par le direc-

teur de la Protection civile de la wilaya. Ils sont soutenus, sur le terrain, par des unités de la Protection civile de Blida, Ain Defla, Chlef, et Alger, a ajouté M. Bendouha. Signalant, en outre, qu'une priorité a été accordée dans cette opération à la protection des «populations de trois douars environnants» eu égard, a-t-il dit «aux conditions climatiques ambiantes, caractérisées par des vents forts propices à la propagation des flammes», est-il précisé. Toujours selon le lieutenant Rabah Bendouha, il s'agit, en l'occurrence, des villages «El Bernous», «Mehaba», et «Irouani», cernés par des forêts denses et aux accès difficiles, sur une trentaine de km, à la ronde. «Aucune perte en vies humaines n'a été signalée, jusqu'à l'heure», a-t-il, en outre souligné, au moment où les causes de cet incendie n'ont pas encore été identifiées, a encore fait savoir M. Bendouha. **Sim I.**

Présidence de la République

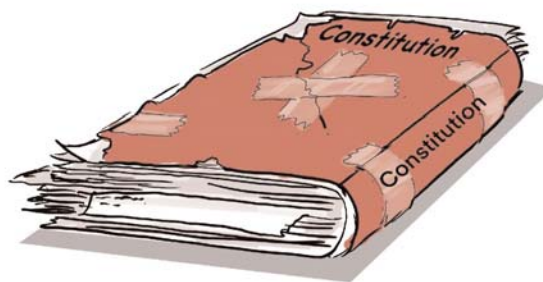
Noureddine Ayadi nommé directeur de Cabinet

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a nommé samedi Noureddine Ayadi au poste de directeur de Cabinet de la Présidence de la République, indique un communiqué de la Présidence de la République. Et Mohamed El Amine Messaid nommé secrétaire

général. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a nommé samedi Mohamed El Amine Messaid au poste de Secrétaire général de la Présidence de la République, indique un communiqué de la Présidence de la République.

G. H.

Vers une nouvelle constitution



COINIS

Djalou@hotmail.com

Tizi Ouzou

5 morts et 35 blessés dans le dérapage d'un bus

■ Au moins cinq personnes ont trouvé la mort et plus d'une trentaine d'autres ont été blessées dans le dérapage d'un bus survenu en début de soirée de vendredi sur la RN 12 à hauteur de l'entrée Ouest de la ville de Tizi Ouzou.

Par Hamid M.

Selon les indications fournies par la Protection civile, il était environ 20h30 quand le drame s'est produit au niveau du lieudit Oued Fali, michemin entre Tizi Ouzou et Draa Benkhedda causant le décès de deux hommes (24 et 29 ans), deux femmes (32 et 45 ans) et d'une fillette de 9 ans. Les éléments de la Protection civile des unités de Draa Ben Khedda et de Tizi Ouzou ont évacué 35 personnes blessées (14 femmes, 13 hommes et 8 enfants) vers les urgences du CHU de Tizi Ouzou dont un dans un état grave. Les victimes, natives d'Alger, revenaient d'une excursion au lac noir dans la région d'Akfadou (Béjaïa). La Protection civile a mobilisé pour la circonstance une quarantaine d'élé-



ments, 6 ambulances, 3 engins d'incendie et de secours routiers et du matériel d'éclairage. Par ailleurs, cinq personnes ont été blessées dans un autre accident

survenu dans la soirée de vendredi au village Boumessaoud dans la commune d'Azeffoune.

H. M.

Pénétrante autoroutière de Béjaïa

Ouverture des tunnels de Sidi-Aïch dans quelques mois

Bonne nouvelle pour les automobilistes de la wilaya de Béjaïa et ceux des wilayas voisines, traversant la vallée de la Soummam. L'ouverture des deux tunnels de Sidi-Aïch est prévue pour les quelques mois prochains : «cinq mois, au plus tard», a indiqué récemment la cellule de communication de la wilaya, qui répercutait lors de l'inspection du chantier par les autorités de wilaya, les déclarations des responsables de l'entreprise chinoise CRCC. Une bonne nouvelle pour les usagers qui trouvent toutes les peines du monde à traverser les grandes agglomérations restantes après l'ouverture d'une partie de cette pénétrante notamment la basse

Soummam dont Ouzellaguen, Sidi Aïch, Takariet, etc. Les travaux de creusement du tunnel de Sidi-Aïch avancent à grands pas si l'on croit la même source ce qui va permettre l'ouverture prochaine de ce tunnel considéré comme la partie la plus difficile de la pénétrante. A ce propos, les responsables de CRCC ont annoncé avoir creusé jusqu'ici 1 449 ml sur les 1 691 linaires de ce tunnel et il ne reste donc que 242 donc ml à creuser pour arriver à la jonction du tube Est. Quant au tube Ouest une distance de 1 276 ml a été creusée sur un total 1 628. Il reste à creuser 353 ml pour arriver à la jonction a-t-on indiqué. L'avancement des travaux de ce tunnel est aidé

par les nouvelles machines de creusement à cuses par l'entreprise. Celles-ci sont venues renforcer le parc à matériel de l'entreprise chinoise. Ces foreuses peuvent creuser 15m par jour dans ce tunnel au lieu de 8m comme ce fut le cas avant. Aussi, le tube Est sera ouvert dans peu de temps soit dans quelques mois seulement et juste après le tube Ouest. Pour les ouvrages d'art dont l'entreprise algérienne Sapta est chargée de réaliser, les travaux devraient être relancés par l'entreprise qui a également renforcé ses moyens humains et matériels en vue de rattraper le retard.

Hocine Cherfa